

Prédication Père Donatus

Sermon pour le jour du patronat des Quatre Couronnés Saints le 08.11.2014 dans la cathédrale de Strasbourg.

Je vous salue au nom de la Trinité du Père, du Fils et du Saint Esprit, de la vénérable Mère Marie et des Quatre Couronnés, que nous adorons comme patrons des sculpteurs de pierre.

C'est avec ces mots que l'ancien ordre des sculpteurs de pierre strasbourgeois de 1459 a commencé, sous lequel les sculpteurs de pierre s'engageaient dans tout l'Occident. Et c'est ainsi que ce soir, des sculpteurs de pierre et des statuaires de toute l'Europe se sont réunis dans cette respectable cathédrale à Strasbourg pour commémorer leur saints patrons.

Je salue aussi tous ceux présents qui se sentent engagés envers les valeurs éthiques de cet ordre des ateliers strasbourgeois.

Il y a 1 000 ans, a été posée la première pierre de ce bâtiment, dans lequel nous devons fêter ce service de grâces, des milliers de nos collègues dans l'artisanat de la sculpture de pierre ont créé cette merveille du gothique avec leurs mains, avec leur esprit et avec leur cœur. Ils ont su orienter leur travail en fonction de la correcte mesure et de la juste discipline afin que la beauté de cette cathédrale puisse naître.

Qui pense en effet aujourd'hui encore en admirant cette magnifique rosace du côté ouest de la cathédrale quand le soleil couchant l'éclaire, aux sculpteurs de pierre qui l'ont créée de leurs mains douées ? Beaucoup d'entre eux sont morts jeunes car la poussière des pierres a abîmé leurs poumons. En cette heure devant Dieu, nous voulons nous souvenir d'eux avec reconnaissance. Il souhaite être leur récompense. Nous qui sommes encore en vie, voulons comme eux nous en remettre à la protection des quatre couronnés. Leurs noms sont : Claudius, Castorius, Symphorianus et Nicostratus. Ils étaient des sculpteurs de pierre romains qui ont travaillé dans les carrières de pierres de Pannonie, qui se trouvent aujourd'hui en Hongrie du Sud. Et comme ils étaient Chrétiens, ils se sont rebellés contre l'ordre de l'empereur Dioclétien* de sculpter des images de Dieux païens dans la pierre du lieu, tout en sachant qu'ils risquaient la mort en opposant ce refus.

En tant que Chrétiens, ils avaient la foi en leur croyance. L'exemple de leur fermeté en tant que Chrétiens a éclairé tous les ténèbres des siècles passés jusqu'au crépuscule d'aujourd'hui. Et c'est pourquoi, les sculpteurs de pierre de l'Occident les ont élevés au rang de saints patrons.

Mes chers frères et sœurs dans la croyance !

Dans les ateliers, qui se sentent engagés dans l'ancienne tradition, il y a encore la coutume selon laquelle le sculpteur de pierre qui a besoin de l'aide de son collègue vient à lui et lui parle avec le dicton immémorial : « ON S'ADRESSE À TOI ». Et celui à qui l'on s'adresse de cette manière laisse son propre travail sans opposition et aide ses collègues, quel que soit le temps dont on a besoin de son aide. Lorsque l'aide se termine, il est congédié également avec le vieux dicton : « QUE MONSIEUR SOIT OBLIGÉ ET REMERCIÉ », c'est-à-dire que « je m'oblige à t'aider et je te remercie ».

Et ainsi nous répond le Maître JÉSUS CHRIST dans son message joyeux, quand il dit : « VOUS ÊTES LA LUMIÈRE DU MONDE ! ... VOUS ÊTES LE SEL DE LA TERRE ! »

Les sculpteurs de pierre qui ont construit cette cathédrale, ont vécu et ont agi en fonction de l'esprit de ce message. Les formes pleines de lumière de la pile de l'ange, tout près, en témoignent ; et le grand espace élevé plein de lumière retransmet le son de la voix humaine dans une chanson comme des cris de joie célestes. Accueillons donc le message de l'Évangile et nous deviendrons des formes de lumière dans l'obscurité dans notre temps.

J'ai du rencontrer deux de ces formes de lumière dans notre temps en étant prisonnier de guerre français dans le séminaire des barbelés comme théologien à Chartres. Lun était le prêtre allemand Abbé Franz Stock. Il était abbé de la communauté allemande à Paris et a consommé à sa force physique et spirituelle pour le rapprochement entre la France et l'Allemagne. En 1945, il a reçu l'ordre du gouvernement de l'époque de fonder le séminaire des barbelés à Chartres et il l'a dirigé pendant deux ans avec ses dernières forces. Il mourut quelques mois après la fin du séminaire. La deuxième forme de lumière que j'ai du rencontrer en étant prisonnier de guerre était le nonce de l'époque à Paris, Angelo Roncalli, qui nous a rendu visite plusieurs fois derrière le séminaire des barbelés et qui avait été proclamé saint comme Pape Jean XXIII quelques mois avant. Tous deux ont marqué ma vie. Et je dois aujourd'hui, en cette 94ème année de ma vie, me tenir devant vous pour vous annoncer le message de JÉSUS : ...vous êtes aussi la lumière du monde...vous êtes aussi le sel de la terre. Quelle noble appellation que d'être : LUMIÈRE dans l'obscurité de notre temps.

Mes chers auditeurs et auditrices ! Je suis devant vous en tant que prêtre et en tant que sculpteur de pierre. Mes mains ont également essayé de faire parler la pierre. Et je sais ainsi combien la pierre peut être dure et combien d'habileté, de pouvoir d'identification et de patience il faut pour qu'elle soit prête à parler. Mais j'ai aussi fait l'expérience de la grande joie que l'on peut éprouver lorsque le travail des mains est réussi. Les pierres qui nous entourent sont prêtes à parler. Offrons-leur notre écoute. Elles ont beaucoup à nous raconter.

AMEN

*L'Empereur romain Dioclétien (env. 243-305) commanda de créer une image du dieu Asclépios, qui était honoré comme le dieu de la médecine et de l'art de la médecine. Furieux du refus, l'empereur ordonna que les quatre sculpteurs de pierre soient enfermés dans des cercueils de plomb et jetés le 8 novembre dans une rivière.